

Citation style

Nesselrath, Heinz-Günther: Rezension über: Matthias Becker, Eunapios aus Sardes. Biographien über Philosophen und Sophisten. Einleitung, Übersetzung, Kommentar, Stuttgart: Steiner, 2013, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 2, S. 222, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501520



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Lib. en tant que professeur, C. s'intéresse ici à la dimension rhétorique de son œuvre dans le contexte politique et religieux de son époque. Laissant délibérément de côté les écrits à caractère scolaire, elle porte son attention sur le vaste ensemble constitué par les 64 disc. et les 1'544 lettres de Lib. Dans le 1^{er} chap., à partir d'une confrontation entre l'*Autobiographie* et les lettres, elle montre comment les différences dans le genre littéraire, les conventions rhétoriques et le caractère public ou privé des unes et des autres permettent une appréhension plus fine de la réalité historique décrite par Lib. dans l'*Autobiographie*, que C. prend le soin de replacer dans le contexte de la tradition biographique et hagiographique de l'Antiquité tardive. Elle poursuit cette analyse de la distinction entre lettres et disc. et du degré variable de leur caractère public dans le 2^e chap., en s'intéressant aux éléments d'invective et notamment aux allégations d'ordre sexuel, qu'elle replace également dans leur tradition littéraire dans le but de montrer que le public de Lib. était capable de reconnaître les conventions littéraires se cachant derrière ces pratiques de dénigrement. Dans les chap. 3 et 4, toujours sur la base de cette distinction entre lettres et disc., C. se tourne vers les croyances et pratiques religieuses de Lib. à travers ses références aux dieux et au contexte religieux de son époque, y compris chrétien. De cette analyse détaillée, il ressort d'une part que la position générale de Lib. est celle d'un païen modéré et, d'autre part, que son attitude et ses réactions ont pu varier au cours de sa vie en fonction des circonstances. C'est pourquoi, en guise de conclusion, C. se penche sur l'édit impérial de 362 par lequel l'empereur Julien interdisait aux chrétiens d'enseigner la rhétorique et dont elle essaie de montrer que, dans sa radicalité, il était également dirigé contre les païens modérés. Si cette dernière conclusion paraît discutable, il n'en reste pas moins que la grande force de la présente étude est qu'à travers une analyse très fine et une mise en parallèle judicieuse des lettres et des disc., elle parvient à remettre en question de nombreuses idées reçues au sujet de Lib. et à montrer que son œuvre ne doit pas être analysée comme un tout homogène, mais qu'elle révèle au contraire une grande variété d'opinions et d'attitudes et qu'elle dresse, somme toute, un portrait beaucoup plus nuancé du grand rhéteur grec.

Thomas Schmidt

Becker, Matthias: Eunapios aus Sardes. Biographien über Philosophen und Sophisten. Einleitung, Übersetzung, Kommentar. Roma aeterna 1. Franz Steiner, Stuttgart 2013. 667 S.

Der Band bietet die erste deutsche Übersetzung und den ersten ausführlichen deutschsprachigen Kommentar eines Werkes, das für die Geistes- und Religionsgeschichte des griechischen Ostens im Römischen Reich des 4. Jh.s n. Chr. von grosser Bedeutung ist. Die umfangreiche Einleitung (14–77) gibt nach einer soliden Übersicht über die bisherige Forschung zu Eunapios' Kollektivbiographie eine gute Einführung in den Autor und die Wesenszüge seines Werkes; dabei macht B. deutlich, dass er dieses Werk nicht – wie so manche vor ihm – als resignatives Rückzugsgefecht eines paganen Intellektuellen vor dem übermächtig werdenden Christentum ansieht, sondern als ein durchaus offensiv gemeintes «Zeugnis paganer Historiographie» (24), das der christlichen Mehrheitsideologie ein eigenes «Leitbild eines im Grunde bürgernahen und nicht öffentlichkeitsscheuen Philosophen» (25) entgegensetzt, das bis auf die Figur des Sokrates zurückgreift und die alte Religion und Bildung unter neuplatonischen Vorzeichen als lebensfähiges Ideal propagiert. Der Einleitung folgen die Übersetzung (78–143; ihr liegt die Textausgabe von Giangrande von 1956 zugrunde) und der umfangreiche Kommentar (144–569), an den sich eine umfassende Bibliographie (570–618), ein Stellenregister (in Auswahl, 619–652) sowie ein Namens-, Orts- und Sachregister (652–667) anschliessen. Die Übersetzung liest sich im allgemeinen gut, erscheint jedoch oft recht frei und gelegentlich auch zu frei; auch Fehler kommen vor (z.B.: in 7,2,14 bedeutet τό ... κρείττον τῶν βουλευτηρίων nicht «die meisten von ihnen Senatsmitglieder», sondern «der bessere Teil der Ratsversammlungen [der einzelnen Städte]», in 7,6,9 τὸ διαπεφυγένας nicht «weil er ... entgehen wollte», sondern «dass er ... entgangen war»). Der reiche Kommentar bietet viele Informationen über Realien, die man zum Verständnis braucht, und widmet auch der sprachlichen und der literarischen Seite des Textes viel Aufmerksamkeit; zu wünschen übrig lässt er bei textkritischen Problemen (der gravierendste Fall dieser Art findet sich in 2,2,5, wo in der Übersetzung Cruces um eine Partie stehen, die auch bei Giangrande so gekennzeichnet ist, aber der Kommentar kein Wort über die Schwierigkeiten dieser Partie verliert).

Heinz-Günther Nesselrath